

29^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

Textes : Ex 17, 8-13 ; 2 Tm 3, 14 – 4, 2 ; Lc 18, 1-8

1. « **En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager** » (Lc 18,1). La péricope évangélique de ce dimanche a pour finalité d'inciter les disciples du Christ à prier sans cesse et à ne pas se décourager. En effet, il y a de quoi se décourager et se poser des questions au regard de la vie quotidienne : À quoi bon continuer de prier, si je continue de passer, dans ma famille, pour le vilain petit canard ? À quoi bon continuer de prier, si ma vie amoureuse continue d'être aussi ennuyeuse ? À quoi bon continuer de prier, si ma vie de couple est quasiment un échec ? À quoi bon continuer de prier, si ma vie professionnelle est un cataclysme ? À quoi bon continuer de prier, si l'éducation chrétienne que j'offre à mes enfants ne les aide pas à s'intégrer socialement ? À quoi bon continuer de prier, si ma vie n'est pas plus épanouie que celle des autres ? À quoi bon continuer de prier, si la personne que j'aime est gravement malade ou s'est endormie dans la mort ? Où est la justice divine dans tout cela ?

2. C'est pour répondre à ces différentes questions qui cachent un sentiment d'injustice que Jésus propose une parabole dans laquelle il met en scène un juge inique et une veuve importune. La clef de compréhension de ce texte se trouve en deux versets : « **Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Est-ce qu'il les fait attendre ? Je vous le déclare : sans tarder, il leur fera justice. Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?** » (Lc 18,7-8)

3. Soulignons quatre choses ici : a) Dieu écoute nos prières : la prière de Jésus (Mt 14,23) ou celle des chrétiens (Mt 6,5 ; Ac 2,42 ; Rm 8,27 ; Jc 1,5 ; 5,13) est fondée sur la conviction que Dieu nous écoute. Dans ce sens, la prière est un acte de foi, une action de grâce et de communion avec Dieu ; b) La prière n'est pas une action à sens unique car Dieu répond à nos supplications : « **Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai** » (Jn 14,13-14) ; c) La réponse de Dieu n'intervient pas forcément selon nos attentes ou suivant notre planification car le regard de Dieu porte plus loin et plus profond que le nôtre. C'est ici que la foi joue un rôle fondamental (cf. He 11,1). C'est au nom de cette foi que le Christ invite ses disciples à la patience et à la persévérence ; d) Il est important de nous porter

mutuellement dans la prière, à l'image du soutien que Aaron et Hour portent à Moïse pour accomplir sa mission et sauver son peuple d'un danger extérieur (cf. Ex 17, 8-13).

4. La parabole du juge inique et de la veuve importune nous révèle ce qui suit : pour nous sauver, Dieu demande notre foi. Demandons-lui avec insistance de persévérer dans cette foi. Fais venir ton Règne, Seigneur Dieu. Quand le monde nous paraît s'éloigner de toi et la foi s'étioler, fortifie notre espérance et ranime notre ardeur à te prier. N'as-tu pas promis de faire justice à tes élus qui crient vers toi jour et nuit ?

Lasne, 16 octobre 2022